



La Turquie suit le bluff de Trump

Par [Eric Margolis](#)

Mondialisation.ca, 16 juillet 2019

ericmargolis.com

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#), [Militarisation](#)

La Turquie vient de suivre le bluff de Donald Trump en procédant à l'achat de missiles antiaériens russes S-400. L'indignation à Washington est volcanique. Trump s'est juré de faire pleuvoir du feu et des sanctions sur les Turcs désobéissants.

Le S-400 est le meilleur missile anti-aérien russe. On croit qu'il est très efficace contre toutes les sortes d'avions - y compris les avions furtifs - les missiles de croisière, les missiles balistiques de moyenne portée, les drones et certains autres types de missiles. Il offre le choix entre une version auto-directionnelle avec son propre autodirecteur radar ou une version « semi-active », moins coûteuse, guidée par son radar de batterie de lancement.

Ce qui rend ce missile AA (SS-21 dans la terminologie de l'OTAN) particulièrement mortel, c'est sa remarquable portée de 400 km. La Russie dit que le S-400 est capable de démasquer des avions furtifs. Déjà en 1990, des responsables de la sécurité soviétique m'ont dit que leurs radars pouvaient détecter les avions furtifs américains.

La portée et la capacité de détection remarquables du missile mettent en danger certains des éléments clés de la capacité de combat des États-Unis, notamment l'avion radar aéroporté E-3 AWACS, les avions de guerre électronique américains, les pétroliers et, bien sûr, les chasseurs comme le nouveau F-35 furtif, les F-15, F-22 et B-1, B-2 et les bombardiers lourds B-52, utilisés pour transporter les missiles de croisière longue portée.

Le système AA russe peut « tirer et filer » - tirer et ensuite se déplacer rapidement. Plus important encore, le système S-400 coûte environ la moitié du prix de son principal concurrent, le système américain Patriot PAC-2. Le S-400 peut également être plus fiable et plus précis. Washington n'est pas content.

L'administration Trump a exercé de fortes pressions sur la Turquie pour qu'elle n'achète pas le S-400, menaçant d'annuler la commande de la Turquie pour 100 des nouveaux F-35 furtifs. Peu de gens pensaient que les Turcs allaient défier les États-Unis sur cette question, mais ils n'ont pas compris l'ampleur de la colère de la Turquie contre les États-Unis.



La plupart des Turcs pensent que les États-Unis ont organisé le coup d'État manqué de 2016 contre le gouvernement démocratique d'Ankara par l'intermédiaire d'une organisation religieuse obscure dirigée par le chef spirituel et politique Fethullah Gulen, qui vit en exil aux États-Unis. Le président élu de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan, était trop indépendant pour Washington, s'opposant à la politique américaine vis-à-vis de la Syrie et du Golfe. Il a également subi la colère du lobby israélien américain pour avoir exigé la justice pour les Palestiniens.

La Turquie est maintenant la cible d'une attaque économique de Washington. Le Président Trump menace de sanctions (lire guerre économique) contre la Turquie, un ancien et loyal allié américain. Pendant la guerre de Corée, les troupes turques ont sauvé des soldats américains de l'encerclement chinois. Mais les Turcs sont majoritairement musulmans, et les musulmans sont détestés par Trump et ses alliés.

Les missiles S-400 arrivent en Turquie. Que fera Trump ? Annuler la vente à la Turquie du F-35 et d'autres équipements militaires ou pièces de rechange. Menacer d'évincer la Turquie de l'OTAN. Qu'Israël et la Grèce menacent la Turquie.

La Turquie peut vivre sans le F-35. C'est trop cher et peut être plus vulnérable que ce qui est annoncé. Les Turcs peuvent obtenir des avions de guerre similaires, moins chers, de Russie. L'Inde et la Chine achètent toutes deux le S-400. Même les Saoudiens pourraient les rejoindre, bien que Moscou retarde la vente. Des S-400 sont également stationnés en Syrie avec les forces russes et doivent partir en mer dans une version navale.

Si les États-Unis réagissent avec encore plus de colère, la Turquie pourrait menacer de se retirer de l'OTAN et de chasser les États-Unis de leur base aérienne hautement stratégique du sud-est de la Turquie à Incirlik. Il convient de rappeler que la Turquie a fourni la deuxième plus grande armée de l'OTAN après les États-Unis. Quelqu'un doit rappeler à Trump, qui l'ignore profondément, que l'OTAN sans la Turquie sera dégriffée. Il est tout aussi important qu'une Turquie non contrainte par l'adhésion à l'OTAN cherche des sources de pétrole qui lui font défaut et dont elle a désespérément besoin, et de nouvelles alliances.

Il y a seulement un siècle, les riches champs de pétrole de l'Irak faisaient partie de l'Empire ottoman jusqu'à ce qu'ils soient emportés par les puissances impériales britannique et française. Les jours d'une Turquie soumise et apprivoisée se terminent peut-être.

Eric Margolis

Article original en anglais : [Turkey Calls Trump's Bluff, le 13 juillet 2019.](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [ericmargolis.com](#)

Copyright © [Eric Margolis](#), [ericmargolis.com](#), 2019

Articles Par : [Eric Margolis](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca